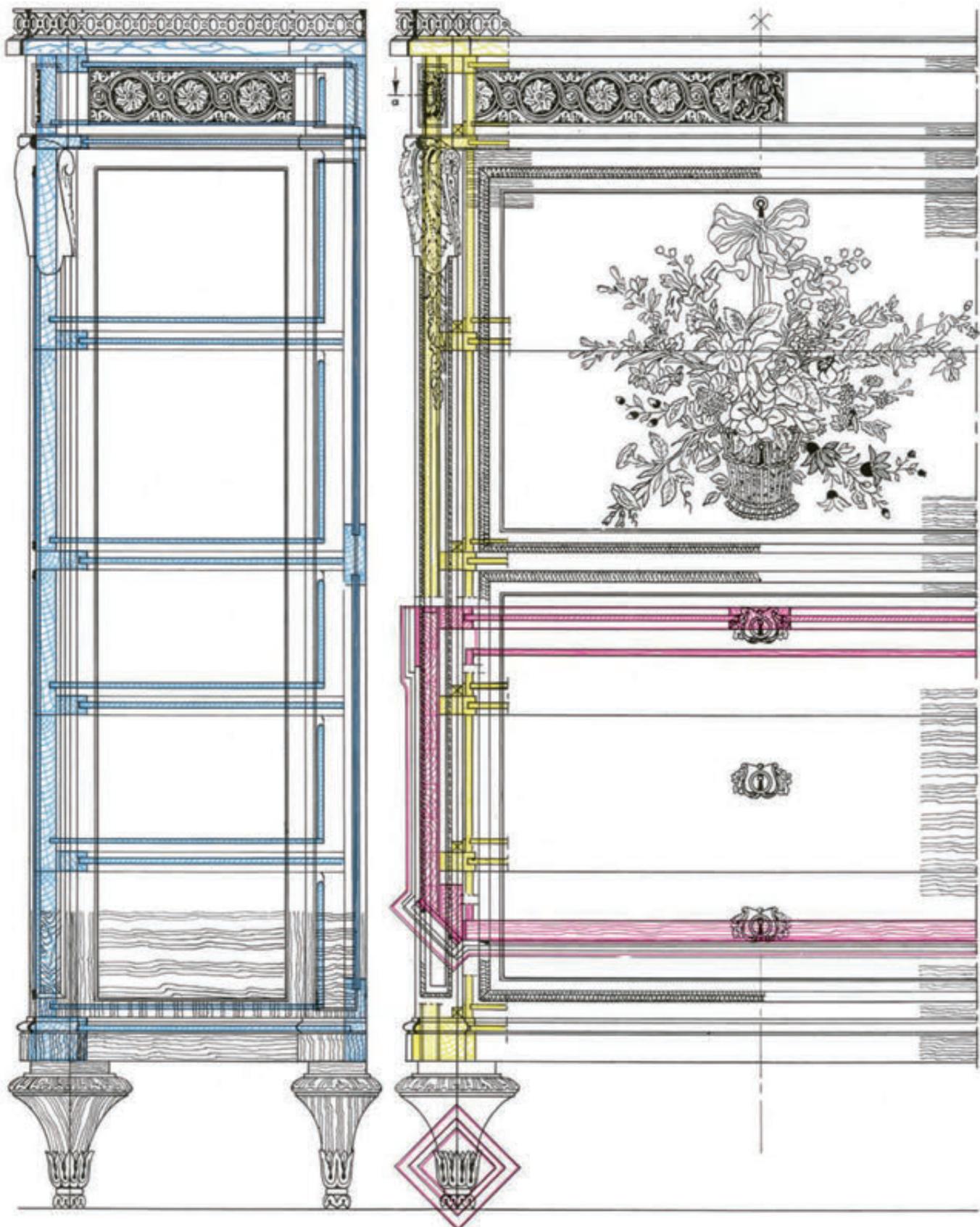


LUCIEN CHANSON



TRAITÉ D'ÉBÉNISTERIE



ÉDITIONS VIAL

SOMMAIRE

PREFACE	5	- 62 : Les compas – (ferrage des tables à jeux et des abattants)	144
I ^{re} PARTIE : Tracés et construction	7	- 63 : Table à jeu en portefeuille	146
CHAPITRE I : Géométrie plane	9	- 64 : Ferrures d'assemblage – vis et écrous	148
Planche 1 : Eléments de géométrie	9	- 65 : Ferrures d'assemblage – vis de rappel et ferrure de rappel	151
- 2 : Théorèmes de géométrie	13	- 66 : Ferrures d'assemblage – tourillons, écrous, douilles, vis d'arrêt, excentriques, cuvettes, et rondelles de forme	151
- 3 : Tracés et vérification	16	- 67 : Utilisation des ferrures de la planche 66	154
- 4 : Reproduction et vérification	19	- 68 : Ferrures d'assemblage – ferrures de lit – boulon d'assemblage pour pied	154
- 5 : Reproduction et vérification	20		
- 6 : Polygones	22		
- 7 : L'ellipse et les ovales	26		
- 8 : Les anses de panier	28		
- 9 : Arcs rampants, oves et volutes	30		
- 10 : Les arcs et les roses	32		
- 11 : Les moulures	34		
- 12 : Réduction de profils	36		
- 13 : Raccords de moulures	38		
- 14 : « » (suite)	40		
- 15 : Les frontons	42		
CHAPITRE II : Les ordres d'architecture	45	II ^e PARTIE : Etude des styles	157
Planche 16 : Les cinq ordres de l'architecture	44	CHAPITRE VII : Style gothique	159
- 17 : Les ordres toscan et dorique	46	Planche 69 : Profils de moulures gothiques	161
- 18 : Les ordres ionique, corinthien et composite	48	- 70 : « »	163
- 19 : Les ordres corinthien et composite (suite)	50	- 71 : « »	164
CHAPITRE III : Géométrie descriptive	53	- 72 : Ornaments gothiques	165
- 20 : Perspective conventionnelle	52	- 73 : Buffet fin du XV ^e siècle	167
- 21 : Volumes et développements	54	CHAPITRE VIII : Style Renaissance	169
- 22 : Projections et rabattements	58	Planche 74 : Profils de moulures Renaissance (corniches)	171
- 23 : Vraies grandeurs	60	- 75 : Profils de moulures Renaissance (socles et frises)	172
- 24 : Sections et angles de corroyage	62	- 76 : Profils de moulures Renaissance (dessus et bâtis)	173
- 25 : Pièces en forme d'arétier	64	- 77 : Ornaments	175
- 26 : Pénétration des corps	66	- 78 : Buffet Henri II	177
- 27 : Retombées de moulures	68	- 79 : Plans de construction du buffet Henri II	178
- 28 : Hélice et calibre rallongé	70	- 80 : « »	179
- 29 : Pièces cintrées sur deux plans	72	- 81 : Petite table Henri II	183
- 30 : Arétier et médaillon cintrés	74	CHAPITRE IX : Style Louis XIII	185
- 31 : Arétiers cintrés	76	Planche 82 : Moulures Louis XIII (corniches et dessus)	187
CHAPITRE IV : Perspective	79	- 83 : Moulures Louis XIII (socles, frises, astragales)	188
Planche 32 : Tableau et plans de front	79	- 84 : Moulures Louis XIII (les bâtis)	189
- 33 : Point principal et points de distance	80	- 85 : Ornaments Louis XIII	191
- 34 : Mise en perspective par points	84	- 86 : Table à l'italienne	193
- 35 : Cercle et hauteurs en perspective	86	CHAPITRE X : Style Louis XIV	197
- 36 : Craticulation	88	Planche 87 : Moulures Louis XIV (corniches, astragales, frises)	199
Procédé pratique de perspective	88	- 88 : Moulures Louis XIV (socles et bâtis)	201
Autre procédé de perspective	90	- 89 : Les ornements Louis XIV	203
Restitution perspective	91	- 90 : Armoire Louis XIV	205
CHAPITRE V : Les assemblages	93	CHAPITRE XI : Style Régence	209
Planche 37 : Tenons et mortaises	93	Planche 91 : Moulures Régence	211
- 38 : Enfourchements et demi-bois	94	- 92 : Ornaments Régence	213
- 39 : Tenons avec flottages	96	CHAPITRE XII : Style Louis XV	215
- 40 : Coupes d'onglet	98	Planche 93 : Moulures Louis XV	217
- 41 : Panneaux	98	- 94 : Les ornements Louis XV	219
- 42 : Embrèvements et emboitures	104	- 95 : Plans d'une console Louis XV	221
- 43 : Bâtis en menuiserie	106	- 96 : Tracé du pied Louis XV	225
- 44 : Bâtis en ébénisterie	108	- 97 : Plan d'un bureau Louis XV	227
- 45 : Queues d'aronde	110	- 98 : Tracé du pied d'après un document	229
- 46 : Les entures	112	- 99 : Epures du pied Louis XV	231
- 47 : Les cintres	114	- 100 : Plan d'une petite table Louis XV	233
CHAPITRE VI : Mise au plan	117	CHAPITRE XIII : Style Louis XVI	235
Planche 48 : Sections et coupes	117	Planche 101 : Moulures Transition	234
- 49 : Plan d'exécution	119	- 102 : Moulures Louis XVI (corniches)	237
- 50 : Parois de derrière	120	- 103 : Moulures Louis XVI (boiseries)	238
- 51 : Parois de côté	122	- 104 : Moulures Louis XVI (socles et bâtis)	239
- 52 : Parois de côté galbé	124	- 105 : Les ornements Louis XVI	241
- 53 : Les dessus	126	- 106 : Plan d'un chiffonnier Louis XVI	247
- 54 : Les portes – ferrages à pivots	128	- 107 : « » (détail)	249
- 55 : « » (suite)	130	CHAPITRE XIV : Styles Directoire et Empire	251
- 56 : Les portes – ferrage à pivot à deux goujons	132	Planche 108 : Moulures et ornements Directoire	255
- 57 : Les portes – ferrage à pivot à tête	134	- 109 : Moulures Empire	257
- 58 : Les portes – les charnières	136	- 110 : Les ornements Empire	259
- 59 : « » (suite)	138	- 111 : Plan d'un secrétaire Empire	261
- 60 : Les portes – ferrage par fiches	140	Table alphabétique des matières	263
- 61 : Les portes – ferrage par paumelle	142	Table des illustrations	269

Planche 15

LES FRONTONS

Le fronton est un élément de l'architecture antique très employé pendant la Renaissance. Il peut être triangulaire (fig. 6), curviligne ou en arc de cercle (fig. 5), rectiligne et brisé (fig. 8), curviligne et brisé (fig. 7).

Les figures de cette planche représentent les différentes façons de trouver les proportions de frontons rectilignes et curvilignes.

Fig. 1 - Tracé d'un fronton triangulaire ou curviligne.

Le centre de l'arc se trouve sur l'axe à l'intersection du périmètre du cercle de construction.

Le fronton rectiligne se trouve en menant les deux cordes de l'arc du fronton curviligne.

Fig. 2 - La hauteur du tympan est égale aux $\frac{3}{14}$ de sa largeur. Pour trouver le centre du fronton curviligne, élever une perpendiculaire au milieu d'un des deux côtés égaux du triangle isocèle ainsi formé. Le centre se trouve à l'intersection de cette perpendiculaire et de l'axe.



Fig. 3 - La hauteur du tympan est égale aux $\frac{2}{9}$ de sa largeur. Même procédé que ci-dessus pour trouver le centre de l'arc du fronton curviligne.

Fig. 4 - La hauteur du tympan est égale à $\frac{1}{6}$ de sa largeur (voir fig. 2 pour le tracé du fronton curviligne).

Fig. 5 - Ici le rayon de l'arc du fronton curviligne est égal à la largeur du tympan.

Fig. 6 - Recherche des profils.

Cette figure représente l'étude de la profilation du fronton rectiligne.

Tracer l'ébauche du fronton suivant une des méthodes précédentes.

Dessiner en section rabattue le profil de moulure initial et diviser ce profil en un certain nombre de points 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 que nous reportons horizontalement sur les côtés du fronton.

Élever des lignes de rappel verticales de ces points. Tracer la corniche du fronton par des parallèles à la pente, passant par les corps de moulure de la section divisée, puis la corniche de l'entablement en ayant soin de conserver les hauteurs du profil initial.

Le profil extérieur du fronton est donné par les points d'intersection de ces parallèles avec les lignes de rappel élevées des points reportés précédemment.

Fig. 7 - Nous avons dans cet exemple le principe du fronton courbe. Le profil s'obtient comme dans le problème ci-dessus (fig. 6).

Cette figure nous donne également le tracé d'un évidement de fronton brisé.

Les deux points extrêmes de la courbe A et C sont connus.

Tracer l'axe vertical G H environ à la même distance de C que de A.

Descendre une verticale du point A.

Tracer l'axe horizontal J K coupant la verticale A I environ au $\frac{1}{3}$ ou $< \frac{1}{3}$.

Tracer le quart de cercle A L de centre O₁.

La courbe L M est le quart de l'ovale dont le tracé est donné planche 7, fig. 13.

Nous obtenons par ce tracé les centres O₂ et O₃.

L'arc de centre O₃ est à tracer au-delà du segment C D, segment tangent au point C de la courbe de la corniche.

De C tracer une perpendiculaire à C D.

D'un centre quelconque O_a placé sur cette perpendiculaire, tracer un arc partant de C et coupant l'arc de centre O₃ en deux points N et P.

Joindre la corde N P et prolonger jusqu'à la rencontre du segment D C en Ob.

De Ob comme centre reporter la distance Ob C en R point appartenant à l'arc de centre O₃.

Joindre R à O₃, l'intersection avec la perpendiculaire à C D donne le dernier centre O₄ de l'arc tangent à la corniche C.

Fig. 8 - Fronton rectiligne brisé.

La recherche des profils du fronton reste la même que dans les cas précédents fig. 7 et 8.

L'évidement du fronton brisé est donné par le tracé de la scotie planche II, fig. 30.

Cabinet Ile-de-France XVI^e siècle.
(Photo musées nationaux)

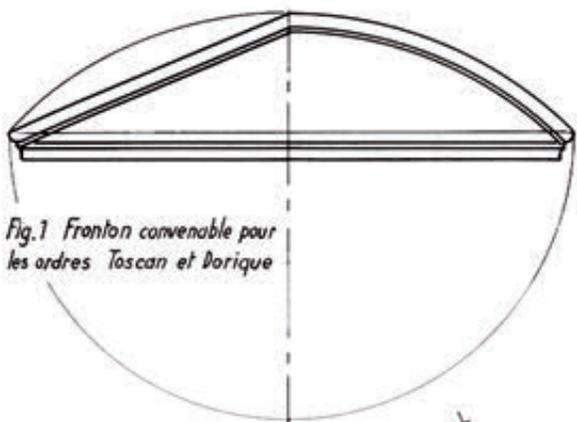


Fig. 1 Fronton convenable pour les ordres Toscan et Dorique

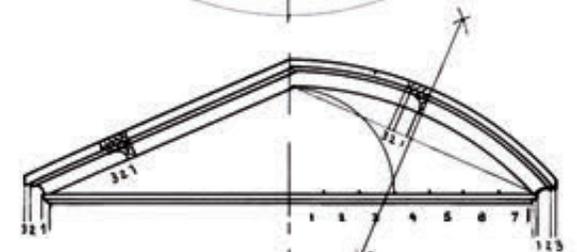


Fig. 2 La hauteur du tympan est égale au $\frac{3}{4}$ de sa largeur

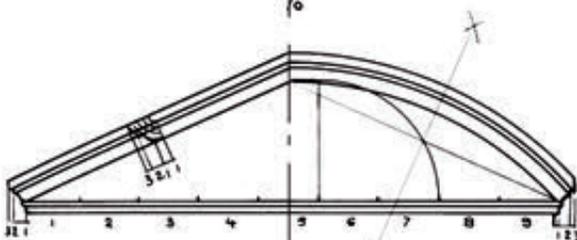


Fig. 3 La hauteur du tympan est égale au $\frac{2}{3}$ de sa largeur

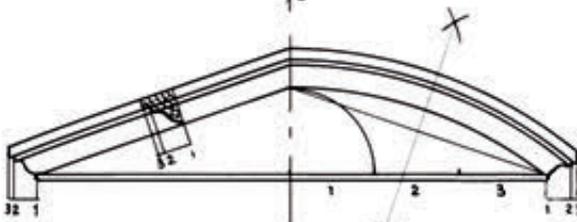


Fig. 4 La hauteur du tympan est égale au $\frac{1}{6}$ de sa largeur

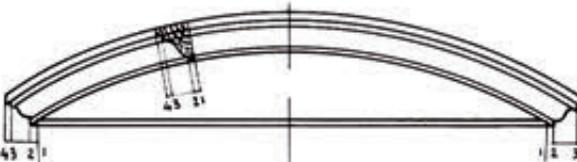


Fig. 5 Le rayon est égal à la largeur du tympan

Différents tracés de Frontons et tympan rectilignes et curvilignes

Fig. 6 Fronton Dorique rectiligne Recherche des profils

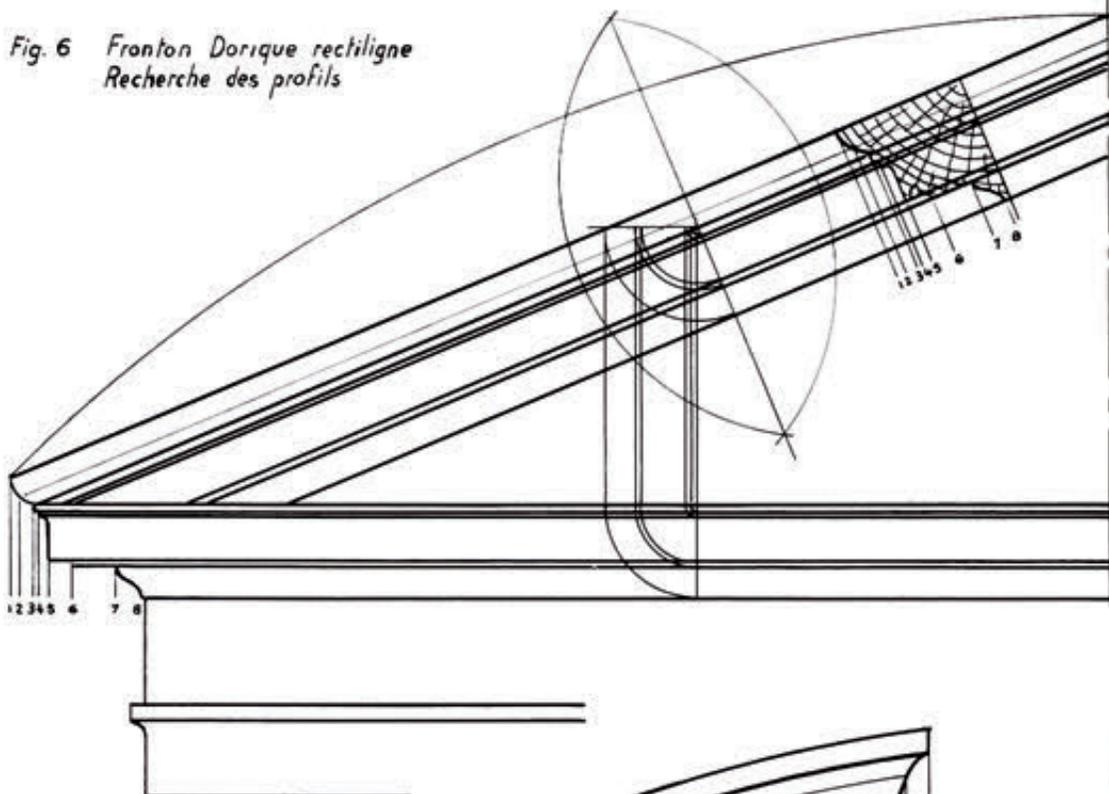


Fig. 7 Fronton curviligne découpé ou évidé

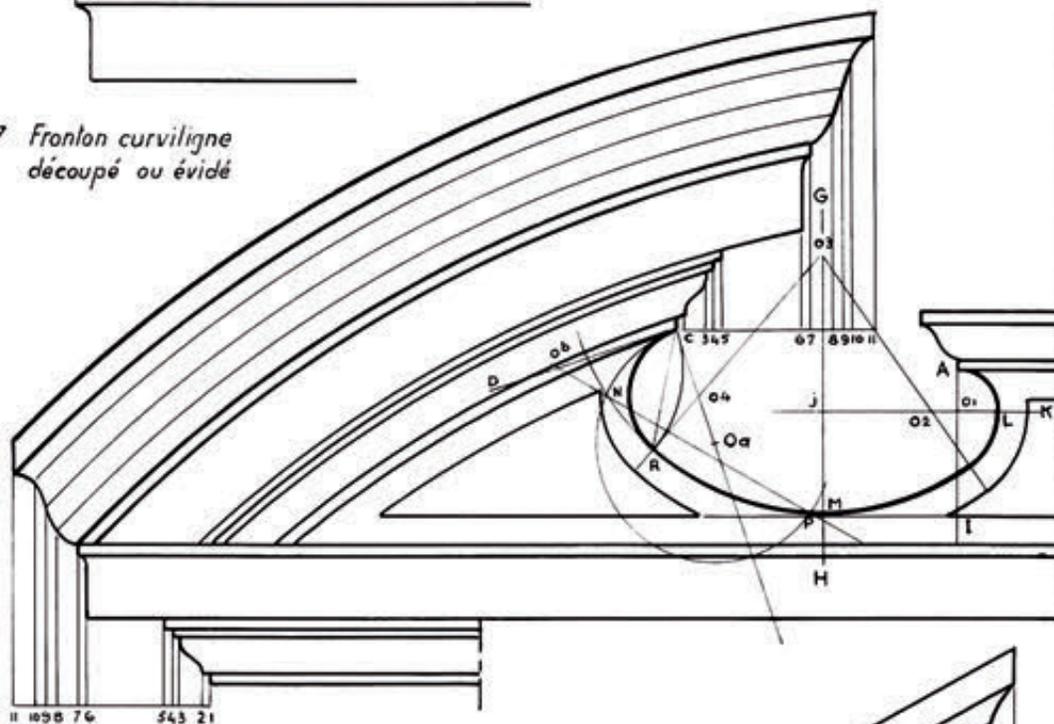
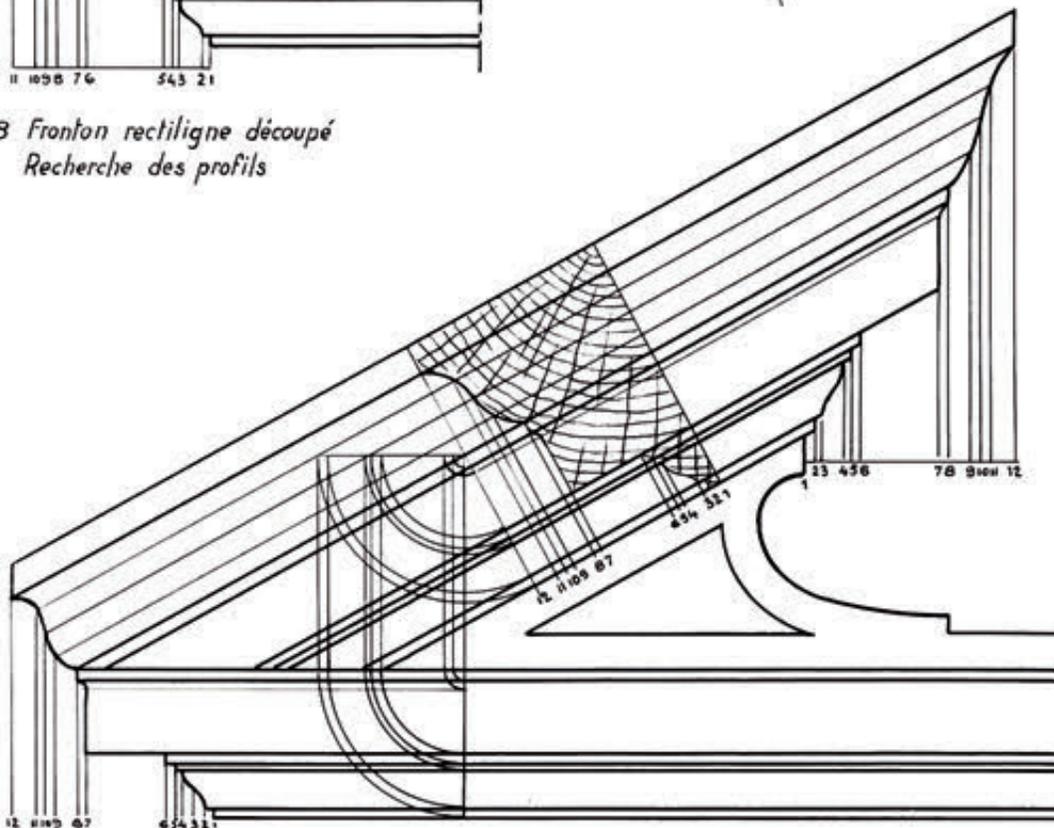


Fig. 8 Fronton rectiligne découpé Recherche des profils



TRAITE D'EBENISTERIE

LES FRONTONS

Planche

N°
15

TRACES

L. Chanson

Editions H. Vial 91410 Dourdan

CARACTÈRES DU STYLE

C'est celui de la dernière période du règne de Louis XIV. Il conserve la majesté du style Louis XIV avec plus de liberté, plus de fantaisie, la ligne courbe apparaît timidement.

Citons comme exemple

- Les écuries de Chantilly par Aubert
- La place Bellecour à Lyon par Robert de Cotte.

La mouluration de cette époque ne se différencie guère de celle du style précédent si ce n'est peut-être que l'on voit apparaître des gorges accompagnées de deux tarabiscots en vis à vis. On ne peut, par la mouluration, distinguer ce style du style Louis XIV et même du Louis XV. Toutefois les profils présentés Planche 91 ont été relevés sur des œuvres conçues à la fin du règne de Louis XIV et pendant la Régence.

FABRICATION ET MATÉRIAUX EMPLOYÉS

Cressent renonce aux marqueteries d'écaille et de cuivre de son Maître. Il emploie les bois exotiques : bois de violette, palissandre, bois satiné, bois de rose, l'amarante, importés par la Compagnie des Indes. Il forme avec ces matériaux des mosaïques délicates.

Les inventaires faits au moment de l'incendie des ateliers de Boulle font apparaître un stockage de marqueteries de bois de couleur.

CARACTÈRES DU MOBILIER

Les bronzes garantissent toujours les arêtes fragiles des meubles, mais ils ne sont plus que des ornements et ils n'entrent plus dans la consolidation des assemblages, comme dans les meubles de Boulle.

Le chant inférieur de la traverse basse se découpe en forme d'arbalète, les meubles commencent à se galber en vue de dessus, aussi bien qu'en coupe verticale.

ORNEMENTS DU MOBILIER

Les ornements de la 3^e période du style Louis XIV sont employés : fleuron, palmette, fond quadrillé à fleurettes. La coquille est conservée également, mais elle est ajourée. Les animaux et personnages fantastiques : chimères, dragons sont toujours des inspirations d'Orient.

Le seul ornement nouveau de cette période est l'espagnolette. C'est une tête de femme souriante coiffée d'un diadème, d'une palmette ou de plumes. Il est une inspiration des dessins de Watteau.



Commode Régence, probablement de Boulle, vers 1720. Deux tiroirs avec traverse apparente.
Musée du Louvre. (Photo musées nationaux).

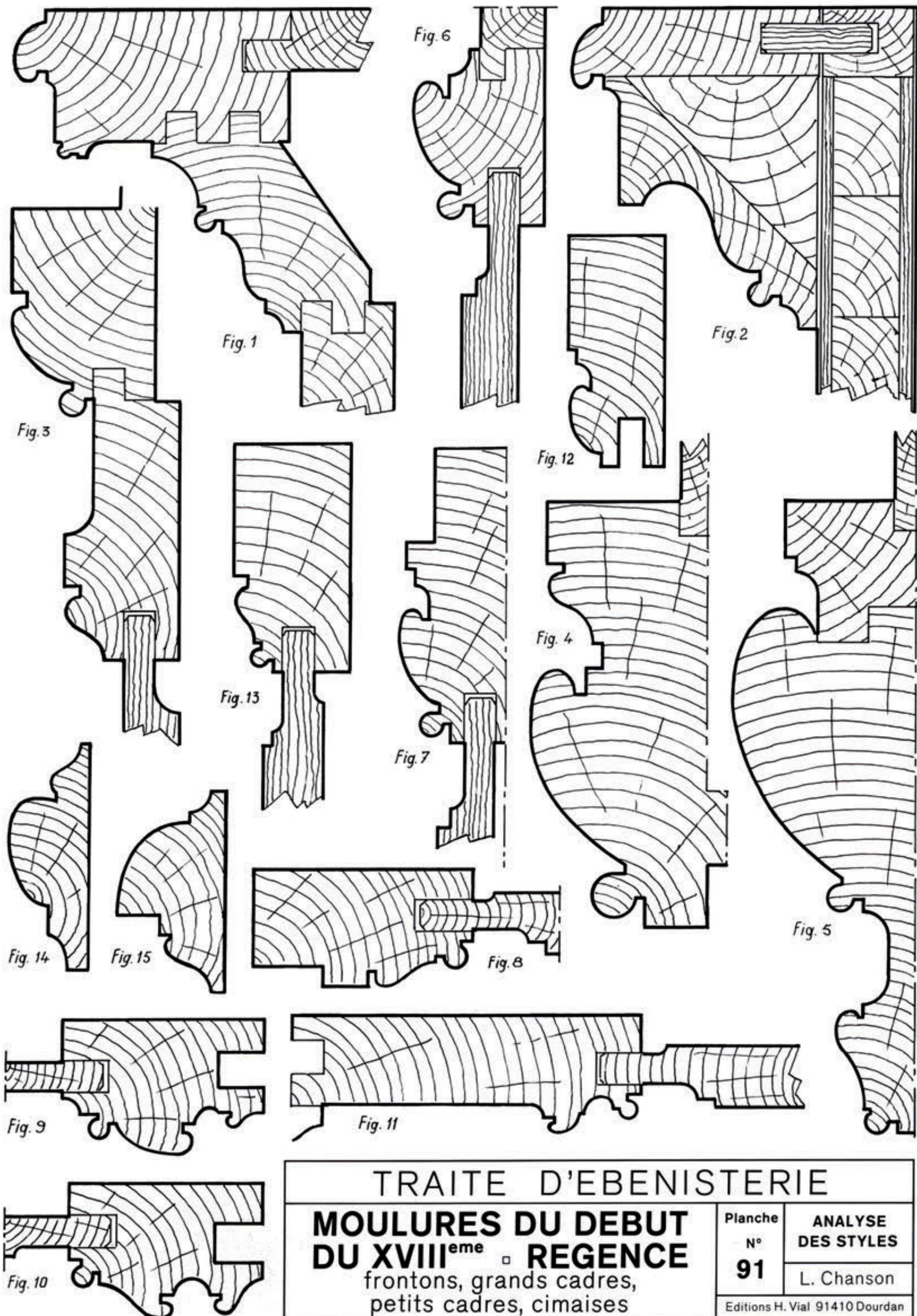


Fig. 6

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 12

Fig. 13

Fig. 4

Fig. 7

Fig. 5

Fig. 14

Fig. 15

Fig. 8

Fig. 9

Fig. 11

Fig. 10

<p>TRAITE D'EBENISTERIE</p>	
<p>MOULURES DU DEBUT DU XVIII^{eme} REGENCE</p>	
<p>frontons, grands cadres, petits cadres, cimaises</p>	
<p>Planche N° 91</p>	<p>ANALYSE DES STYLES L. Chanson</p>
<p>Editions H. Vial 91410 Dourdan</p>	



Commode en marqueterie de Riesener provenant du cabinet intérieur de Marie-Antoinette aux Tuileries 1784.
Musée du Louvre. (Photo musées nationaux)

MOBILIER DE L'ÉPOQUE

Armoire.

Athénienne – C'est un trépied qui apparaît vers 1775. Ce meuble aura toutes les faveurs sous l'Empire. Il est à divers usages, à la fin du style Louis XVI c'est souvent un meuble métallique recouvert d'une plaque de porphyre.

Bibliothèque – La bibliothèque ne devient d'un usage très courant que vers 1775.

Bonheur du jour – Il apparaît vers 1754, vraisemblablement inventé par Dubois. C'est une table à écrire de dame ou un bureau dos d'âne surmonté d'une petite armoire à vantaux vitrés, pleins, à faux livres ou avec une fermeture à rideaux. Cette petite armoire est garnie à sa partie supérieure d'une tablette de marbre entourée sur trois côtés d'une galerie bronze.

Buffet servante – Ce meuble, d'inspiration Anglaise, est composé d'une commode à laquelle on a ajouté, sur les côtés, deux corps en quart de cercle, composés d'un tiroir en ceinture ouvrant sur coulisseau central ou à pivot, et de deux tablettes découvertes.

Bureau – Le bureau le plus en vogue sous Louis XVI est le bureau à cylindre. Il permet de nombreux secrets intérieurs qui sont toujours très prisés.
Le bureau plat s'exécute toujours, mais en moins grandes dimensions que sous la Régence et Louis XV

Chiffonnier – Dès le début de la première époque, le chiffonnier apparaît. C'est une commode étroite qui monte jusqu'à la hauteur d'appui (1,30 m à 1,50 m). Le chiffonnier de Riesener du Musée des Arts Décoratifs dont nous donnons les détails de fabrication (planches 106 et 107) a cinq tiroirs. Les deux tiroirs supérieurs simulent un abattant de secrétaire.

Sur ce meuble nous remarquons le coulissage particulier des tiroirs il s'effectue sur des réglottes de bois dur, collées à la partie inférieure des côtés supprimant ainsi le frottement du côté de tiroir sur les pieds du meuble.

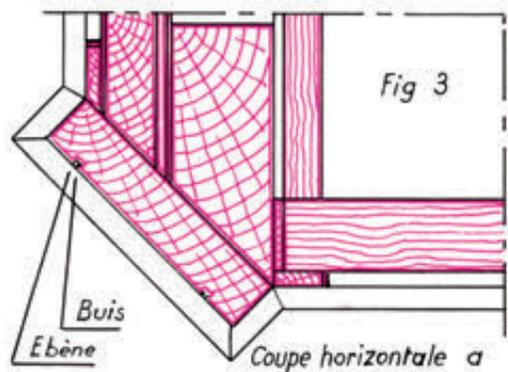
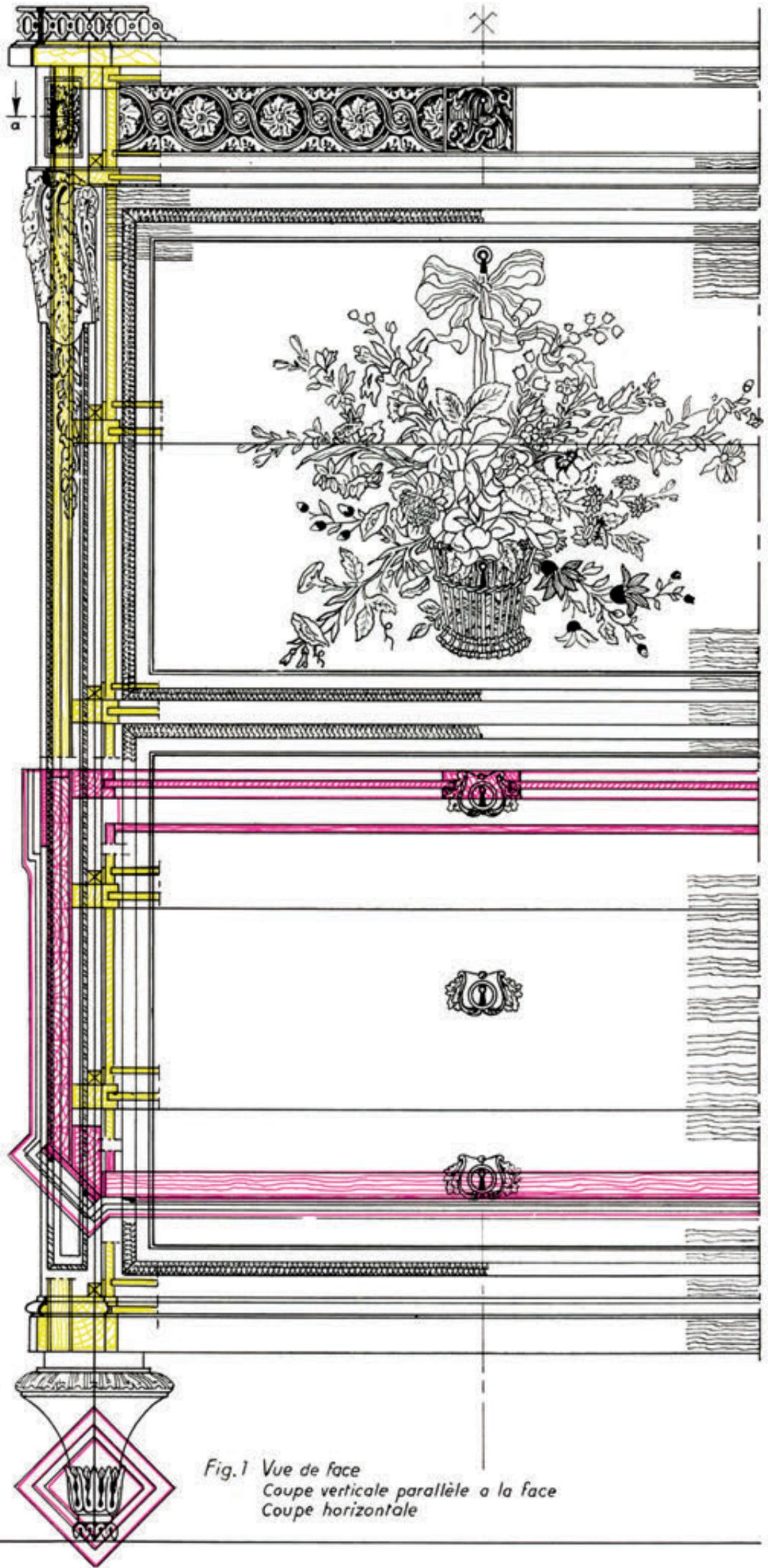
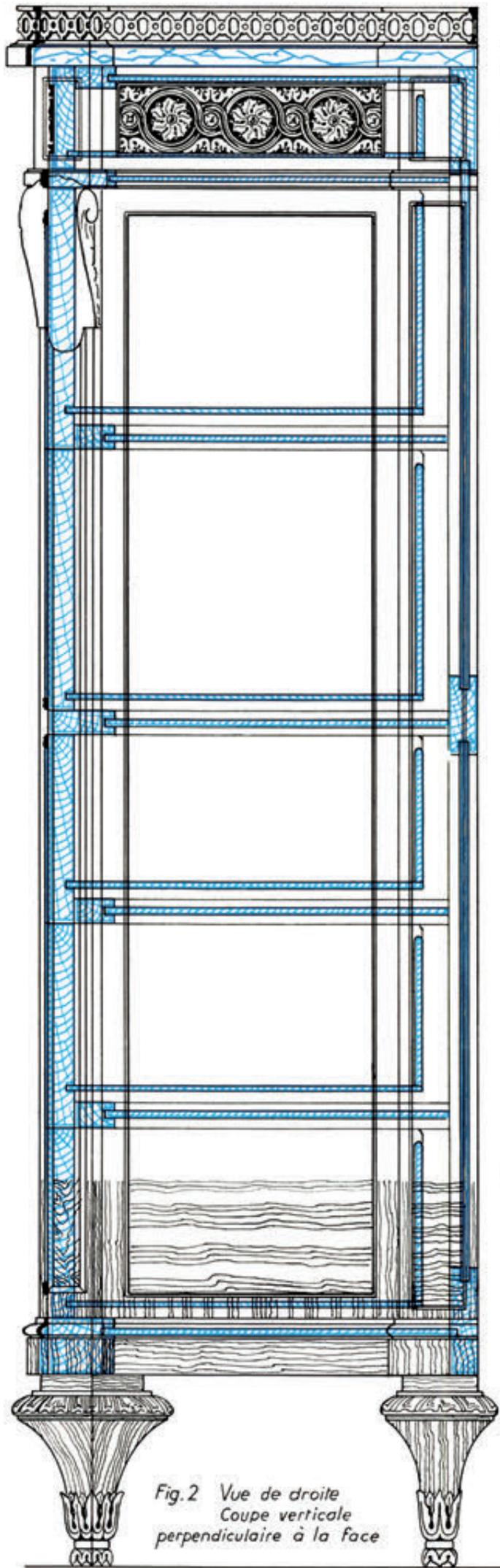
Les queues d'aronde sont recouvertes d'une autre réglotte de même épaisseur qui rattrape ainsi le jeu formé entre les côtés de tiroirs et le chant intérieur des pieds.

Le chiffonnier a souvent sept tiroirs il prend le nom de « Semainier ».

Chiffonnière – La chiffonnière, meuble inventé au style précédent, subsiste sous les nouvelles formes, ses pieds sont gainés.

Commode – La commode Transition a des pieds cambrés dans la partie inférieure.

La commode de la deuxième époque du style a des pieds gainés à section rectangulaire ou ronde.



TRAITE D'EBENISTERIE	
CHIFFONNIER LOUIS XVI	
exécuté par Riesener	
Planche N° 106	ECHELLES Ensemble 0,2 Détails 0,5 L. Chanson
Editions H. Vial 91410 Dourdan	